

Bravo au fabricant de PQ Essity : un collier de chien anti-covid imposé à ses ouvriers !

écrit par Christine Tasin | 14 janvier 2021



Essity, entreprise suédoise spécialisée dans la fabrication de produits d'hygiène comme des mouchoirs, des couches ou des protège-slips avec des marques comme Nana, Lotus ou Tena... Ils ont plusieurs usines en France. Ben oui on ferme nos usines, on délocalise, on transfère en Chine, mais les Suédois, eux, sont assez doués pour avoir des usines chez nous ! Comprenez qui pourra !

Mais jusqu'où iront-ils dans l'infamie ?

Jusqu'où iront-ils dans la régression de l'être humain, animalisé, robotisé à l'extrême ?

Essity a trouvé le remède à la contagion. Apparemment le masque ne suffit pas, la distance barrière non plus, ils vont imposer à leurs ouvriers le port d'un badge autour du cou ou de la taille qui sonnera si vous êtes à moins de 2 mètres d'un autre quidam.

Pour lutter plus efficacement contre le Covid-19, l'entreprise souhaite que chaque salarié porte en permanence un badge autour du cou autour d'une dragonne qui va émettre un son de 85 décibels si une distanciation sociale de moins de deux mètres n'est pas respectée. Les ouvriers des ateliers le porteraient à la ceinture par sécurité. La mesure doit s'appliquer sur tous les sites du groupe en France dans le Loiret, l'Eure, l'Orne, la Vienne et le Haut-Rhin mais aussi en Europe.

85 décibels vont faire sursauter tout l'atelier et marquer du fer rouge de l'inconscience celui qui se sera rapproché d'un autre humain, comble de l'horreur !

Pour une fois, la CFDT ne hurle pas avec ses maîtres et défend les ouvriers, en parlant d'infantilisation de l'être humain. C'est pire que de l'infantilisation, c'est de la robotisation. Il s'agit clairement de dire aux ouvriers qu'ils n'ont pas à utiliser leur intelligence pour prendre des précautions, qu'ils sont devenus des objets, des machines comme celles que Charlie Chaplin nous montrait... il y a un siècle ! Quelle régression !

La CFDT fait également valoir que les ouvriers vont vivre dans un vacarme pas possible, la sonnerie étant de 85 décibels... là-dessus qu'elle se rassure, comme [un chien avec son collier anti-aboiement](#), l'ouvrier va se faire avoir 2 fois, ensuite il va considérer l'autre comme un ennemi absolu et il va prendre l'habitude de rester à au moins 5 mètres d'un autre bipède... même une fois sorti du boulot. Plus de souci dans la rue, dans les magasins, sauf que les ouvriers d'Essity vont fiche la pagaille, exigeant au moins 3 mètre entre 2 clients attendant aux caisses...

Le conditionnement va marcher au-delà de leurs espoirs. On se demande bien pourquoi Macron-Véran n'y ont pas pensé... Suis-je sotte ! C'est juste que s'il n'y a plus de malades,

plus d'épidémie ils ne pourront pas refourguer leurs vaccins et faire plaisir à Big Pharma, ils ne pourront plus faire vivre les Français sous le régime de la terreur, leur supprimer tous les petits plaisirs de la vie pour en faire des zombies dépressifs !

Le pire est que Essity a déjà mis des mesures drastiques en place, port du masque obligatoire, même quand vous êtes seul dans une pièce, accès compliqué au restaurant d'entreprise...

Mais Essity est très paternaliste, le collier anti-aboiement ne sonnera pas dans les toilettes et au restaurant ! Ouf ! Mais alors à quoi ça sert ? Les contamineurs fous pourront manger à 1,50 mètre les uns des autres sans que ça ne sonne ? Enfer et damnation !

La direction d'Essity, qui n'a souhaité réagir que par écrit, indique que le boîtier vise « à limiter le plus possible tout risque de transmission du virus. Les porteurs du boîtier seraient alertés en cas de proximité physique trop importante permettant ainsi une plus grande vigilance quant au respect des distanciations physiques ». Le boîtier ne sonnera pas dans les sanitaires, au restaurant d'entreprise ou à l'infirmierie même si les données seront enregistrées. La direction précise que les salariés ne seront pas géolocalisés et identifiés uniquement par un numéro.

<https://www.ladepeche.fr/2021/01/12/covid-19-une-entreprise-ve-ut-imposer-a-ses-salaries-un-boitier-autour-du-cou-qui-sonnera-en-cas-de-contact-trop-proche-9307540.php>

L'histoire ne dit pas si Essity va exiger de ses employés qu'ils mangent chez eux à une table séparée de leurs conjoints et enfants et fassent chambre à part...

Faut-il rappeler que tout ce cirque, cette humiliation infligée aux ouvriers ce serait pour un virus qui n'est

mortel que pour les gens très âgés (en retraite donc...) ou souffrant de co-morbidité, qui ont, eux, à se protéger mais le sont sans doute déjà par un arrêt de travail...

Le professeur Joyeux l'a dit et il n'est pas le seul. L'essentiel n'est pas de se protéger des autres mais de développer son système immunitaire...

Reste à attendre que les ouvriers se lèvent en masse contre le collier, le jettent, le cassent, le perdent... et que les gauchos si actifs sur les réseaux sociaux dès que un musulman se sent discriminé fassent une campagne contre Essity.